

Les Chroniques Extraordinaires - Nouvelles 2

Chroniques
Extraordinaires

2ème époque / Tome 2

par
Jacques Bellanger

Du même auteur

Roman policier

- Les Éditions

2011 Le Puzzle de Dan Alaric (a) (b)

2011 Note Finale pour le Mythe du Mûrier (b) (c)

Nouvelles

2011 Chroniques Extraordinaires/ tome 1 – 8 Nouvelles (b) (c)

2012 Chroniques Extraordinaires/ tome 2 – 7 Nouvelles (b) (c)

Book on Demand (www.bod.fr)

theBookÉdition (www.thebookedition.com)

Bellanger Jacques Éditions (www.lulu.com)

Les Chroniques Extraordinaires - Nouvelles 2

Jacques Bellanger

**CHRONIQUES
EXTRAORDINAIRES**

2ème époque

Tome 2

Quand le rêve devient réalité !

Recueil de 7 Nouvelles

v.1

2011

Les Chroniques Extraordinaires - Nouvelles 2



ISBN n°979-10-90323-48-3

Achévé d'imprimer en novembre 2011
par Bellanger Jacques
Imprimé en France

Dépôt légal /BNF

© 2011 - Image de couverture -Jacques Bellanger
Tous droits réservés -
Reproduction interdite sans autorisation de l'auteur

A Béatrice

La fleur qui illumine mes jours

Pensée
De George Courteline
(1858-1929)

S'il fallait tolérer aux autres tout ce qu'on se permet à soi-même, la vie ne serait plus tenable.

Présentation de l'auteur.

Né à Saint-Nazaire en mars 1962

Éclusier depuis 2002, après avoir été comptable pendant 20 ans, l'auteur s'adonne à ses passions : l'écriture, la peinture, la composition musicale.

De voir naître la création au fil de l'exécution, cela le pousse vers l'aventure et le partage des émotions.

Jacques Bellanger vous propose sept nouvelles inédites venant de son univers personnel.

Site web: <http://bellanger-jacques.fr/nf/>

**IL DISAIT AVOIR
PLUS DE 200 ANS.**



n homme endormi en haillon a été retrouvé, le 30 septembre 1997, emmuré dans le sous-sol d'un vieux bâtiment de Gwengoat. » Titrait le Journal, ce matin-là.

L'affaire qui jusque-là n'avait pas transpiré éclatait dans les journaux locaux. Seulement une rumeur d'un clochard qui squattait dans les vieux bâtiments, mais pas de quoi faire un article.

Tout avait commencé quelques mois auparavant avec le début du chantier du tramway.

Le passé attendait d'être révélé par les fouilles engagées dans le sous-sol du quartier Gwengoaat réparti en quatre zones nommées de B30 à B33.

Au Moyen-Âge, l'entrée principale au sud de la ville se faisait par la rue de la Moustière. La porte donnait sur le pont de la Poissonnerie qui enjambait la rivière jusqu'à l'île de la Maul, devenue au XVIIIe siècle, l'île Gengoaat.

Dans le cadre de l'aménagement urbain du secteur Est de Gwengoaat, des premiers sondages archéologiques ont été effectués en février 1997.

À côté de l'allée de Fougères, une voûte avait été mise au jour. En face, dans la rue de Maistre Leonard, près de la pointe de l'île où se trouvaient l'ancienne Poissonnerie et l'immeuble du Cloître Noir, les premiers sondages avaient révélé les fondations du mur de façade de la Poissonnerie de 1853 et la partie

du quai délimitant la cale sud, de ce même bâtiment en rotonde.

Un mur attestait un aménagement plus ancien de l'île avec une cale, datée des XVII-XVIIIe siècle. L'Institut national de recherches archéologiques préventives avait engagé les fouilles sur l'ancienne Rive-Nord pour en savoir plus.

À la périphérie des zones archéologique, le travail continuait.

Mais en septembre, depuis dix jours, le chantier avançait plus lentement. Les hommes du chantier de terrassement pour le prochain tramway de la ville se trouvaient confrontés à de nouveaux blocs de roches.

Les engins de terrassement avaient déblayé la terre végétale sur une épaisseur de quatre mètres et maintenant, le conducteur s'apprêtait à creuser les futures fondations de la gare Nord du nouveau

tramway quand il dégagea des murs de fondations d'une maison.

En attendant les interventions archéologiques sur le site non loin de l'ancien immeuble du Cloître Noir, les engins ont nivelé le terrain.

Catherine, la chef de travaux, regardait les plans quand elle reçut un appel de Stavros, « chef, la pelleuse est encore tombée dans un trou au niveau B35 ». Catherine se dépêcha pour se rendre sur les lieux.

Quand Catherine arriva, la pelleuse avait une chenille dans le vide. L'engin ne tenait, au-dessus du trou béant, que par le réflexe du conducteur, un certain Mehmet qui avait orienté sa pelle perpendiculairement à l'engin pour la mettre en appuie au moment où il avait senti le sol se dérober sous lui.

Catherine regarda Stavros : « il faut faire quelque chose, les gars pour sécuriser la zone ! Je me charge de trouver des plans du sol correct. Ça ne peut plus durer. »

Puis elle s'adressa à Mehmet : « comment ça va ? Est-ce que tu peux descendre. »

« Chef, ça teint parce que je contrôle, mais si je descends, je crois que la pelle va tombé dans le trou. »

Stavros dit : « j'ai une équipe qui doit arriver du C32 avec un plateau et une grue. »

Trois heures plus tard, tout un système de plaque avait été posé sur les murs porteurs, le travail de toutes les équipes avait permis à Mehmet de sortir la pelleteuse du trou.

Catherine avait prévenu sa société et les responsables de la ville, pour elle, c'était encore une ou plusieurs journées de perdues sur ce chantier.